LR PRESSE

Les journées du modéliste confiné !

01

DIVOC BAIE

ON TOUCHE LE FOND

QUINZIÈME ÉPISODE

C'est logiquement notre dernier rendez-vous de confinement. Le réseau est presque terminé ; il lui manque encore quelques fignolages, des détails par-ci par-là, mais il est présentable. Il le sera encore plus quand il aura reçu son fond de décor et son plafond lumineux. Le plafond je vous en parlerai la semaine prochaine, je suis en nécessité de me déplacer pour acheter les matières premières.

Divoc Baie
Le projet de François Fontana, rédacteur en chef de *Voie Libre*

Commençons par construire le support du fond, en carton bien entendu ! J'avais prévu de fermer le réseau sur deux côtés. Mais, finalement, j'aime bien le point de vue par dessus les toits du village, donc je vais restreindre le fond, de ce côté là, au massif rocheux. Il me faut des rectangles de carton ondulé double cannelures de 45 cm de haut, histoire de conserver une ouverture lumineuse de presque 40 cm sur le réseau. Le haut sera un petit bandeau qui camouflera le plafond lumineux et portera le nom du réseau.
Les angles du fond en carton sont confortés avec une bande de papier kraft largement encollée.

Intérieur et extérieur de l'angle sont renforcés avec une bande de papier kraft. Les extrémités sont retournées sur le bord extérieur.

L'angle est renforcé avec des triangles qui assurent l'angle droit et en plus serviront d'appui au carton de fond de décor.

Contre la structure, j'ai ajouté un carton souple de 0,8 mm d'épaisseur qui épouse l'arrondi de l'angle et que je vais peindre.
(Quand je travaille sur la terrasse, je ne suis pas vraiment seul;-))

Le carton mince est en premier lieu recouvert de peinture acrylique blanche. Une couche généreuse mais que je veux inégale, laissant parfois apparaître le carton beige, parce que je vais brosser le fond à larges coups de pinceaux irréguliers.

Ma feuille de carton est maintenue sur mon plan de travail avec deux bandes de ruban adhésif. Elle se déformera beaucoup moins sous l'action de l'humidité et reprendra sa tension après séchage.

Je commence par étendre du bleu. Je le mélange directement sur le carton avec une pointe de blanc ou une micro pointe de noir : des acryliques ou des gouaches, c'est au choix ; les acryliques sont irréversibles, les gouaches se diluent encore une fois étendues. Je ne veux pas d'un ciel uniforme.

Au fur et à mesure de l'avancement, la teinte commence à évoquer quelque chose. J'égalise les couleurs en passant des lavis très clairs de gris très pâle, avec un pinceau presque sec, très peu chargé en peinture. Et surtout en effleurant tout juste la surface du carton.

Voilà mon fond de ciel. Je vais le décoller du plan de travail et le mettre en place sur le réseau pour tracer les contours du paysage.

Paysage que je dessine à la plume. Je suis plus à l'aise avec le graphisme qu'avec la couleur. Je vais donc m'appuyer sur mon dessin à la plume pour créer le paysage.

Je peins ensuite avec une palette restreinte : blanc, noir, ocre rouge et jaune, vert olive. J'utilise la peinture sortie du tube, sans eau. Je fais surtout attention de maintenir une touche de pinceau assez grossière, pour conserver une unité de style.

C'est fini pour aujourd'hui. Le décor est en place sur le réseau. Et tout de suite, il donne de la profondeur à la scène ; objectif atteint !